

## Père Pierre-Henri Davidson

Le texte remis aux membres de la communauté au début du mois de mai m'a donné l'orientation de cette petite communication il est écrit :

**« Il ne s'agit pas tant de donner des sacrements  
que de donner le goût du Christ et de l'Évangile »**

On ne saurait mieux définir **les défis, la chance** et **les pièges** que représente le service de la foi qu'est le catéchuménat.

### **1/les défis**

Il ne s'agit pas de minimiser la signification et la richesse des sacrements et l'assemblée de prière surtout eucharistique. Il ne s'agit pas non plus de négliger les « connaissances » : tout ce qui permet à la foi de croire pour comprendre et de comprendre un peu mieux pour croire. (Finalement c'est, portés au maximum et transposés aux adultes, les défis que représentent les autres services de la foi tels qu'ils ont été évoqués dans le rassemblement du 25 mars.)

### **2/Les chances**

Il s'agit sans rien négliger d'éveiller les demandeurs de baptême à une **certaine manière d'habiter la vie, le monde, le travail, les loisirs, de vivre les amours et l'appartenance de chacun à un quartier, une profession, un groupe d'étude, une cité** ; ce sont des lieux de vie, ceux de la conversion.

Dans un monde où un certain visage millénaire de l'Église s'efface en se transformant, il s'agit de transmettre la bonne nouvelle comme « *style de vie* » dans toutes les situations concrètes de la vie, l'Évangile étant par excellence une bonne nouvelle radicale de la vie et pour la vie. Je pense à David, notre troisième catéchumène et à son choix de modifier la façon d'accueillir et de traiter les malades dans les hôpitaux de son pays... alors qu'il a 40 ans, il s'est fait serveur de restaurant pour payer ses nouvelles études, il a accepté un travail d'infirmier.

### **3/ Les pièges**

Ce peut –être la précipitation dans la formation, une célébration hâtive du baptême ou sa lenteur désespérante pour le catéchumène et peut-être pour l'Esprit Saint lui-même !

Autre piège possible, la négligence des questions non dites que porte le catéchumène. Il y a quelques années, je faisais mon apprentissage en informatique. Je pense à ce jeune ami de 90 ans qui m'inondait de son savoir à l'occasion des petites questions que je lui posais sur l'ordinateur. J'étais noyé et je lui ai dit. *Il s'agit de donner à vivre*. Plus on gaspille et moins on donne et moins on reçoit.

Le piège encore c'est de travailler, dans la parfaite bonne foi à faire des disciples surtout intellectuels ou piétistes ou seulement engagés dans la société et d'oublier l'intégration dans la communauté. On retrouve ici la connaissance, la foi qui prie et la foi qui se fait présence et service dans l'amour. Ces trois sont inséparables mais chacun pour sa part ne peut en éclipser les autres. **Goût du Christ et de l'Évangile ?**

Finalement comme disait Pierre Eyt, « **ne s'agit-il pas de regarder Jésus en l'aimant ?** » avec toutes les conséquences de l'amour.

**Soirée rencontre-débat organisée par le Conseil pastoral du Secteur Bordeaux-St Augustin autour du thème "Le Baptême" – 27 mai 2008**